

Projet éducatif de
l'association Ceci-Dit



Sommaire

● L'histoire de l'association Ceci-Dit p.3

● Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire p.5

Quand l'éducation populaire nous anime p.5

Reflexion sur les budgets des séjours p.6

La place des familles dans le projet p.7

La sécurité des participant.es p.8

Notre rapport à la législation et à la réglementation p.8

L'accompagnement et la formation des équipes p.9

● Les intentions éducatives p.11

Promouvoir l'expérience de la pleine nature p.11

En immersion jour et nuit p.11

Le sentiment d'aventure et de découverte p.12

Encourager et accompagner l'expérimentation p.13

L'environnement p.13

Les postures d'accompagnement de l'activité p.13

L'activité spontanée p.14

Le projet d'activité p.15

Prendre en compte les individus et valoriser l'organisation collective p.16

La place des individus p.16

La parole des enfants p.16

L'organisation collectives p.17

● L'histoire de l'association Ceci-Dit

L'association Ceci-Dit voit le jour en 2015. Elle est composée d'une poignée de copains et copines qui souhaitent s'installer en collectif à la campagne, avec l'idée d'y faire vivre un projet d'éducation populaire.

Trois ans plus tard, ce collectif d'animateur.rices, d'éducateurs sportifs, de circassien.nes, d'artisans s'installe au Nord de la Loire-Atlantique, à Guenrouët.

C'est ainsi que Ceci-Dit acquiert un terrain boisé d'un hectare au bord de l'Isac, bras naturel du canal de Nantes à Brest. Les membres de l'association nomment ce lieu «Plein Bois». Tourné vers l'accueil, le collectif désire voir cet endroit exploré et investi, pour et avec les habitant.es du territoire. Ainsi, de plus en plus de personnes s'activent autour de Plein Bois pour en faire un lieu de rencontres en milieu rural ainsi que de vacances en pleine nature.

Dès le premier été, plusieurs actions sont mises en place à Plein Bois, via notamment un partenariat avec les CEMEA Pays de la Loire. De nombreux enfants sont accueillis en mini-camps, des animateurs et animatrices se forment dans le cadre du BAFA ou du BPJEPS, des familles sont invitées à partager un moment autour des luttes ouvrières et paysannes, une classe de découverte a lieu avec une douzaine de jeunes, et différents rendez-vous de pratique d'activités sont vécus (découverte de l'environnement, kayak, randonnée, VTT, cuisine, cabane, activité manuelle...).



● L'histoire de l'association Ceci-Dit

En 2019, l'association se développe : des sanitaires douches sont construits, la qualité d'accueil s'améliore. Des classes de maternelle et d'élémentaire fréquentent le lieu à la journée, plus d'une centaine d'enfants viennent passer leurs vacances à Plein Bois, et les formations d'animateur.rices se poursuivent. En août, l'association a organisé la première édition de la «Fête à Morisse» au bord du canal. Des habitant.es de la commune, des alentours et d'un peu plus loin ont rejoint Plein Bois pour jouer, danser, manger et faire la fête le temps d'un week-end.

Renforcé par les nouveaux membres de l'association et les retours de nombreuses personnes qui sont venues découvrir le lieu, Plein Bois s'est révélé être un terrain de jeu idéal pour organiser des colos !

De par le potentiel de Plein Bois, et renforcé.es par nos expériences d'animation, de formation, de direction, nous avons choisi de devenir organisateur de séjours de vacances. Ainsi, l'association a constitué une commission pour mettre en œuvre ce projet. Six personnes travaillent à l'année au devenir de l'association comme organisatrice de séjours de vacances. Commission ouverte, elle peut accueillir d'autres personnes et évoluer dans le temps.

2020 est donc l'occasion de continuer à militer pour les départs en vacances des enfants et des jeunes, mais sous une forme un peu différente de ce dont on avait l'habitude.





● Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire

Quand l'éducation populaire nous anime

Nous nous positionnons comme acteurs et actrices de l'éducation populaire. En dehors de l'école et de la famille, il s'agit d'une éducation tout au long de la vie où « personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul.e, (où) les êtres humains s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde » (Paolo Freire). Fidèles aux valeurs de l'éducation populaire, nous défendons l'idée que les expériences collectives qui naissent des colonies de vacances participent particulièrement à la **construction et à l'émancipation des individu.es**, ainsi qu'à la **transformation de notre société**. Aussi, nous faisons l'hypothèse que vivre des vacances collectives en pleine nature permet modestement de grandir, de construire un rapport au monde, d'y trouver une place et de développer son **pouvoir d'agir**.

A travers notre projet éducatif, nous souhaitons nous démarquer des organisateurs qui ont œuvré, volontairement ou non, en faveur de la marchandisation des temps libérés. Cela a contribué à atténuer le désir d'autonomie des enfants en favorisant les activités «clés en main» et les activités de consommation. Celles-ci ont notamment pour effet de produire une standardisation des comportements où chacun.e est poussé.e à agir selon les normes dominantes. Nous souhaitons nous démarquer des séjours à thématiques fortes, des prestataires payants, de la recherche du sensationnel et des passages dans des parcs d'attraction qui ont vu leur prix augmenter, privant ainsi les enfants des familles modestes de séjours collectifs. Nous nous attacherons plutôt à simplement **faire vivre des expériences de vie collective** en pleine nature. Celles qui prennent en compte les besoins et accompagnent les désirs des enfants, celles qui accordent de l'importance à la vie quotidienne, celles qui valorisent la décision et l'organisation collective et celles qui sont sensibles à l'environnement.



- Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire

Réflexion sur les budgets des séjours

Les coûts généraux des séjours ont partout augmenté (hébergement, alimentation, déplacement, frais pédagogique...). Ils vont de pair avec le déclin des départs en vacances, et avec l'absence des enfants issus des classes intermédiaires. Aujourd'hui, les enfants qui le peuvent partent avec leur famille, se privant ainsi de ce tiers espace éducatif qui n'est ni l'école, ni la famille.

Mais qu'est-ce qui se cache derrière le coût d'un séjour ? Pourquoi les prix sont si différents d'un organisateur à un autre ? Quels choix avons-nous faits jusqu'à présent à Ceci-Dit ?

Dans nos séjours, nous portons des valeurs fortes autour de la place de l'activité, aussi nous imputons des lignes budgétaires conséquentes au **matériel pédagogique**. En contrepartie, nous réduisons au maximum l'appel à des prestataires d'activités, qui s'avère souvent être un facteur puissant de l'élévation des tarifs. Nous privilégions un recrutement de personnes en capacité d'encadrer plusieurs types d'activités.

Il nous paraît également essentiel de **bien manger** durant un séjour de vacances. Bien manger, tant dans les quantités, le goût, la couleur mais aussi dans la provenance des aliments. L'association Ceci-Dit s'organise au sein d'un territoire rural, et donc avec ses agriculteur.rices. Nous soutenons les productrices et producteurs locaux dans leurs démarches, notamment de vente directe, et souhaitons nous fournir le plus possible auprès d'elles et eux.

En tant qu'organisateur, nous faisons des choix d'**équipements** pédagogique et logistique pérennes afin de permettre une facilité d'aménagement du lieu, et donc de réunir les conditions de séjours agréables. Plein Bois est de mieux en mieux aménagé et fonctionnel pour les vacances des enfants.

● Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire

A Plein Bois, nous défendons le **volontariat** dans l'organisation et la réalisation de nos séjours. Le volontariat est une forme d'engagement militant. Les personnes acceptent par conviction de partager leur temps pour faire perdurer les colos comme espace éducatif privilégié, pour les enfants, l'équipe, et soi-même. Elles s'engagent pour vivre et faire vivre une expérience éducative enrichissante. Ce statut se distingue également du salariat, qui rémunère à l'heure. Pour autant, parce que le monde nous précarise de plus en plus, nous souhaitons pouvoir **indemniser les animateur.rices**, leur permettre de se déplacer, de se rencontrer et de préparer leurs séjours. Et par ailleurs, nous souhaitons avoir un taux d'encadrement à la hauteur de nos intentions éducatives, **un.e animateur.rice pour 5 enfants**. Ces choix budgétaires ont des impacts sur le prix des séjours que nous souhaitons, toujours acceptable pour les familles. Si nous proposons **une fourchette de prix** pour les séjours, c'est que nous sommes conscient.es de ce que représentent ces coûts pour certaines familles. Sans demander les revenus et les contextes familiaux de chacun.e, nous proposons que chaque famille juge, dans cette fourchette, ce qui lui paraît le plus juste et réalisable. Les familles qui ont la possibilité de payer une somme supérieure au prix plancher participent ainsi davantage à l'investissement de l'association dans du matériel pédagogique, des équipements et dans son fonctionnement.



● Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire

La place des familles dans le projet

Accueillir un enfant sur un séjour, cela concerne aussi sa famille.
Nous souhaitons que toutes les familles se sentent accompagnées et rassurées.
Pour cela, nous mettons l'accent sur le lien que nous leurs réservons, de la préparation, au départ à la colo, et dans les liens à tisser avec l'association.
Cela passe par :

- Garantir un contact en amont pour répondre aux besoins individuels (rendez-vous téléphonique, échange d'informations par mail, rencontre avec des référent.es...)
- Organiser une journée pour découvrir le lieu et ses possibles
- Accompagner à la séparation (accueil possible la veille en famille, pot d'accueil communaux enfants et aux parents...)
- Rendre possible une communication durant le séjour au besoin des enfants
- Permettre de devenir membre de l'association (CA, commissions)
- Participer et/ou être bénévole sur les événements de l'association.

● Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire

La sécurité des participant.es

Organiser des séjours, c'est mettre en œuvre les moyens pour que chacun.e se sente en sécurité tout en prenant du plaisir durant ses vacances. **Le plaisir est inhérent à la sécurité.** Il y a différentes manières de prendre du plaisir, cela concerne autant les enfants que l'équipe encadrante. Passer un bon séjour demande de se sentir bien dans son corps, dans sa tête et dans le groupe. Chaque séjour se doit donc de garantir la sécurité de tout un chacun, en terme physique, affectif et moral. Déléguée aux équipes, c'est également une responsabilité de la commission organisateur.

Des textes législatifs posent des cadres, donnent des garanties en terme de sécurité et **protègent les enfants**. En premier lieu, la réglementation relative aux ACM et la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

En tant qu'organisateur, nous nous devons de donner les moyens aux équipes pédagogiques d'œuvrer dans des conditions qui garantissent aux enfants d'être protégé.es. Nous nous devons aussi de vérifier que celles-ci sont mises en place.

En complémentarité, les acteurs de l'éducation populaire, via la réglementation, définissent un cadre non pas seulement restrictif mais permissif. Un cadre permissif, puisqu'il facilite le sentiment de découverte et d'aventure, qu'il encourage le développement de l'autonomie, qu'il autorise la prise de risque mesurée tout en prémunissant des dangers potentiels.

Notre rapport à la législation et à la réglementation



● Devenir organisateur pour poursuivre le projet de l'éducation populaire

L'accompagnement et la formation des équipes

Nous nous sommes appuyé.es sur nos expériences d'animation pour réfléchir à ce que nous désirions pour l'accompagnement des équipes. Nous avons, par exemple, parfois eu le sentiment d'être freiné.es par certains organisateurs dans la construction de séjours. Nous avons parfois eu le sentiment qu'ils ne reconnaissaient pas nos compétences et bridaient nos projets pédagogiques.

Nous souhaitons au contraire encourager **l'expérimentation pédagogique** dans un cadre sécurisant, et placer le projet éducatif au cœur de ce cadre. Il s'agit de permettre aux équipes d'être le plus autonome dans la mise en place des séjours, et le degré d'autonomie pourra varier selon ce qui se définit avec celles-ci. La commission organisateur se devra d'instaurer des rapports de confiance en soignant la relation avec les membres des équipes. Dans cette perspective, il nous paraît également essentiel de définir nos **rôles et fonctions** respectives et de rendre transparents nos moyens d'actions.

La commission organisateur s'assure que les projets pédagogiques s'inscrivent et restent dans le cadre du projet éducatif : il s'agit de sa responsabilité de vérifier que les équipes ont non seulement saisi les enjeux, qu'elles sont en accord avec ceux-ci, et qu'elles mettent en place les moyens pour les faire vivre.

La commission organisateur **adapte son accompagnement aux réalités des équipes** en s'appuyant sur leurs compétences et sur leurs besoins pour définir ensemble les modalités.

La commission organisateur encourage la formation des personnes en alimentant des réflexions sur des problématiques soulevées. Elle peut organiser des temps d'échange, des rendez-vous de pratique d'activité, des moments d'aménagement de la base. En fonction des besoins nommés et de ses observations, elle peut aussi rediriger, voire accompagner des membres des équipes vers d'autres espaces de formation.



● Les intentions éducatives

Promouvoir l'expérience de la pleine nature

En immersion jour et nuit

Partir en vacances quelques jours sous tente est l'occasion d'**appréhender son environnement** proche sous ses divers aspects **en s'immergeant pleinement**.

On découvre par soi même ce qui nous entoure tout au long de la journée. Qu'on déguste une plante sauvage, qu'on se lève faire pipi au milieu de la nuit ou qu'on laisse tomber son short propre dans la douche... Ce sont autant d'occasions de se poser des questions, sur soi et sur l'environnement !

Passer de l'inconfort au petit bonheur, de l'étonnement à la fascination, du sentiment d'être tout.e petit.e à l'impression d'être bien entouré.e : l'acte de grandir passe aussi par l'affrontement des peurs, de la gêne et la tentative de surpasser tout cela. Passer un séjour dans les bois, c'est savoir se réjouir de la tartine grillée au feu de bois du petit-déj' tout en se rassurant auprès des autres à propos de la nuit à la belle étoile qui arrive.





● Les intentions éducatives

Promouvoir l'expérience
de la pleine nature

Le sentiment d'aventure et de découverte

Vivre en pleine nature, c'est encourager le sentiment d'aventure et de découverte. **Se déplacer** librement dans un espace touffu avec différents recoins, se cacher, bartasser, construire, sont des leviers pour **gagner en confiance** et **apprendre à se connaître**. Vivre dehors, c'est aussi une occasion de développer ses compétences. Que cela soit par le grand jeu où l'on s'organise dans son équipe ou par l'acte spontané de commencer un abri puis de le transformer en une cabane, grandir en pleine nature regorge de possibilités !

La pleine nature, c'est aussi parfois le prétexte à la pratique d'activités physiques comme le kayak, l'escalade, la grimpe d'arbre, le VTT... La rencontre avec le milieu prend un autre sens selon que je me promène ou me déplace.

L'activité devient parfois un moyen pour aller à la rencontre des paysans, pour chercher à manger ou pour aller bivouaquer. En découle une vision plus précise du territoire qui nous entoure, un moyen d'apprendre à se repérer, un outil pour continuer à mieux se connaître dans l'environnement.



● Les intentions éducatives

Encourager et accompagner
l'expérimentation

L'environnement



Plein Bois est un lieu en pleine nature qui regorge de nombreux possibles, avec une rivière, un petit ruisseau, une forêt, un pierrier. La configuration du terrain est à elle seule stimulante, celui-ci est moteur dans nos réflexions sur l'**aménagement**. La **diversité** des espaces, associée aux enjeux éducatifs, ont abouti à de nombreuses installations (atelier bois, espaces activités manuelles, espace de motricité, coin lectures, zone des hamacs...).

L'environnement mis à disposition est pensé comme un facteur déterminant dans le désir d'agir des enfants.

Les postures de l'encadrant.e représente les **manières d'être et d'incarner son rôle d'animateur.rice**. Résolument tournées vers l'émancipation des personnes, il est essentiel de les réfléchir et de les adapter. Entre «faire faire», «faire avec», «laisser faire» ou «donner à faire», les animateur.rices déterminent la posture qui fait sens dans la situation pédagogique particulière. Par une alternance des postures des adultes, les enfants ont la possibilité d'apprendre tout en s'amusant.

Les postures d'accompagnement de l'activité



● Les intentions éducatives

Encourager et accompagner
l'expérimentation

L'activité spontanée

Fondamental pour grandir, tout le monde a besoin de faire et d'entreprendre. Pour cela, il y a néanmoins différentes manières de se positionner. Nous croyons que plus les enfants peuvent choisir et **décider** de ce qu'ils veulent faire de leur temps libre, plus ils se questionneront réellement sur leurs envies et leurs besoins... Par le biais du **tâtonnement**, de la **libre circulation** dans les espaces, l'activité prend un sens de fête ! Et oui, quand on a du désir pour quelque chose, on a généralement envie de se dépasser, d'y arriver. Chercher des solutions, tester, interpellier, demander de l'aide, c'est à chaque fois un pas dans l'acte de grandir et donc l'accès à plus de compétences et d'**autonomie**.



● Les intentions éducatives

Encourager et accompagner
l'expérimentation

Le projet d'activité



Les animateur.ices, sensibles aux désirs des enfants et attentifs à leurs petites activités spontanées, les **accompagnent** dans la réalisation de leur projet. Un projet peut répondre à un besoin ou à une envie, se réaliser en plusieurs étapes, seul ou à plusieurs... Il peut s'agir de se construire une étagère pour ranger ses chaussures dans la tente puisqu'on ne sait pas où les mettre mais aussi de partir deux jours et une nuit là-bas, de l'autre côté de la rivière, et donc de devoir organiser un bivouac et construire un pont ou un radeau pour traverser...

Nous pensons que faire l'expérience d'un projet, c'est sortir des chemins habituels du consumérisme et du zapping. Pour des enfants qui, au quotidien, vivent des sensations fortes sur des temps très courts, que ce soit devant les écrans ou dans des activités dites de consommation, prendre part à un projet c'est **voir les choses sur la durée**, c'est être happé.e par des questions, des visions de ce que va advenir son projet, c'est développer son imagination, c'est réfléchir à la meilleure technique, c'est se poser la question de ses capacités et de ses failles, c'est avoir envie d'aller plus loin. Et lorsque c'est fait, c'est fini, le projet existe encore puisqu'on a envie de le raconter, de le montrer ou de le faire visiter.



● Les intentions éducatives

Prendre en compte les individus et valoriser l'organisation collective

La place des individus



Si l'humain est un être social, il n'est pas toujours évident d'acquérir les compétences pour vivre en groupe. Les exclusions, brimades, dévalorisations, manipulations, discriminations, pressions ou autres rapports de domination sont autant de phénomènes qui n'échappent pas aux groupes d'enfants. Or, si l'organisation collective est un impondérable pour permettre une émancipation des individus et une transformation sociale, nous devons travailler à ce que **chacun.e ait une place dans ce collectif**. Les équipes pédagogiques veillent donc à construire un rapport de confiance avec les enfants en instaurant un **climat bienveillant**. Ils doivent également prendre en compte que les enfants ont souvent besoin de prendre un.e animateur.ice en **référence** ; ce. cette dernier.ère a une place particulière, il.elle suit l'évolution des besoins de l'enfant au cours de cette expérience de vie qui sort de l'ordinaire. Cet.te animateur.ice peut porter la parole de l'enfant auprès de l'équipe s'il.elle en repère des enjeux.

De manière générale, nous accordons une grande valeur à la parole des enfants. Notre rôle est souvent de favoriser la prise de parole dans des moments informels mais également en groupe dans des moments formalisés. Les enfants y apprennent à **verbaliser** leurs émotions, à **formuler** leurs envies et leurs besoins. Dans ces espaces, **l'écoute** y est favorisée, pour que chacun.e entende et prenne en compte les autres.

La parole des enfants

● Les intentions éducatives

Prendre en compte les individus et valoriser l'organisation collective

L'organisation collective

La verbalisation de ses envies ou besoins ainsi que l'écoute de ceux des autres sont des ingrédients indispensables à l'organisation collective. Que cela soit pour mieux vivre les tâches de la vie quotidienne et pour se lancer dans des projets d'activités ambitieux, l'organisation collective nous semble être un objet d'apprentissage intéressant pour commencer à appréhender une transformation de la société. **Être acteur.ice** de ses vacances, c'est réfléchir à ce que l'on désire, c'est proposer une idée aux autres, c'est l'étudier, la questionner, la discuter, c'est argumenter, c'est aussi fédérer, débattre, chercher un consensus ou un compromis, c'est aussi savoir renoncer parfois, c'est enfin décider. **Décider collectivement**, c'est s'assurer que le processus de décision et que la décision elle-même convienne, au terme des discussions, à l'ensemble du groupe intéressé. Et faire l'expérience de la mise en œuvre de la décision, c'est s'organiser collectivement.

Nous voulons donc, pour nos colos, accueillir chaque individu tel qu'il.elle est, et l'accompagner à s'organiser avec les autres pendant ses vacances.

